



Biblio-filmographie

élaborée par Martine TOULZA

professeure des écoles – jeune retraitée

Les livres et les films proposés ici ont un point commun : comment des élèves, mais aussi des enfants, des adolescents, confrontés à la peur, à la perte, à l'abandon, à la mort, amènent des adulte – professeurs, éducateurs, parents – déjà suffisamment préoccupés par leurs propres difficultés, à s'élever au-dessus d'eux-mêmes pour leur venir en aide. Car prendre soin d'un plus jeune qui nous est confié, qui s'en remet à nous, le protéger, l'éduquer dans le respect de sa vie et de sa personne, c'est déjà s'élever.



Des élèves et leurs enseignants

Nous sommes tous des exceptions, roman d'Ahmed Dramé et le film Les héritiers (2014) de MC Mention-Schaar : *une classe métissée, enfermée dans l'échec retrouve une forme d'estime de soi en suivant sa professeure d'histoire géographique, elle-même en butte à sa hiérarchie, qui inscrit ses élèves au concours de la Résistance et de la déportation malgré leurs difficultés scolaires. Partager cette expérience amènera élèves et professeur, ensemble, vers la reconnaissance tant attendue.*

Être et avoir, film de Nicolas Philibert (2002) : comment un petit garçon, Jojo, entretient la joie de vivre dans une classe unique du Massif central et comment treize élèves de trois à dix ans rendent leur maître, proche de la retraite, toujours heureux d'enseigner.

Entre les murs, récit autobiographique de François Bégaudeau et le film de Laurent Canté (2008) : *un jeune professeur de lettres et ses élèves au fil de la vie de classe. Des clashes, des heurts, des violences, des rébellions...mais il faut tenir sa posture et enseigner en renouant encore et toujours le dialogue.*

L'esquive, film d'Abdellatif Kéchiche (2008) : *une professeure de lettres monte Les jeux de l'amour et du hasard de Marivaux avec une classe d'adolescents d'un établissement de*

banlieue. Les élèves se prennent au jeu et au plaisir de la langue et s'emparent de leurs rôles avec l'aide inépuisable de leur professeure portée par leur implication pleine de vie.

Les choristes, film de Christophe Barratier (2004) : *En 1949, un professeur de musique monte une chorale avec les élèves d'un internat de rééducation pour mineurs. La discipline de l'établissement est impitoyable. La musique transcendera bien des souffrances et la réussite de ses choristes donnera au professeur la force et la détermination de résister à l'injustice et aux violences.*

Un enfant attend, film de John Cassavetes (1963, reprise 2018) : *dans une institution pour enfants autistes ou trisomiques, un enfant rebelle à toute thérapie saura répondre à l'approche nouvelle d'une jeune professeure de musique qui trouvera ainsi la force de s'affirmer et de défendre son point de vue.*

Mathilda de Roald Dahl et le film de Danny De Vito : *Mathilda, petite fille précoce maltraitée dans sa famille découvre peu à peu qu'elle a un don et qu'elle peut s'en servir. Elle aidera son institutrice à se libérer de la despotique et violente directrice de l'école. (Pour les plus jeunes)*

Quand les profs aiment les élèves, de Mael Virat chercheur en psychologie de la relation éducative. *Faut-il aimer ses élèves ? De quel amour ? Quelles peuvent en être les conséquences pour les élèves mais aussi pour les professeurs ? Ce livre donne des réponses solidement étayées par de nombreuses études internationales.*



Un document historique

Journal du ghetto de Janusz Korczak et le film Korczak d'Andrzej Wajda (1990) : *en 1942 dans le ghetto de Varsovie, Korczak médecin et pédagogue, recueille dans son orphelinat où il maintient la vie quotidienne et les activités éducatives coûte que coûte, des centaines d'enfants du ghetto qui n'ont plus que lui et qu'il choisira d'accompagner jusque dans la mort à Treblinka.*



Dans le chaos de la deuxième guerre mondiale

Au revoir les enfants, film de Louis Malle (1987) : *Dénoncer des enfants, les livrer à la Gestapo ? Mais il y a leurs regards, leurs yeux grands ouverts par la peur et le courage aussi, posés sur les adultes qui hésitent.*

Monsieur Batignole, film de Gérard Jugnot (2002) : *dans Paris occupé, M Batignole, boucher, se livre au marché noir et glisse vers la collaboration. Simon, petit garçon juif dont les parents ont été raflés, se cache dans sa cave et trouvera comment réveiller la conscience de M Batignole.*

Le vieil homme et l'enfant, film de Claude Berri (1967) : *un enfant juif est envoyé sous un faux nom à la campagne chez un couple âgé. Le vieil homme est antisémite...mais le garçon lui apprendra qu'il peut aussi être celui qui sauve même s'il l'a oublié depuis longtemps.*

Un sac de billes, récit autobiographique de Joseph Joffo, le film (1975) de Jacques Doillon et celui (2017) de Christian Duguay : *la cavale de deux jeunes garçons juifs pour sauver leur peau et celle de leurs proches. Ils sauront se faire aider par différentes rencontres qu'ils pousseront vers un peu plus d'engagement.*

Le bébé tombé du train de Jo Hoestland, album jeunesse : *comment un bébé, « tombé » d'un train, va redonner le goût de la vie à un vieil homme triste et misanthrope et l'amènera à ouvrir les yeux sur le monde qui l'entoure.*



A la rencontre de l'étranger

Vendredi ou les limbes du Pacifique, roman, Vendredi ou la vie sauvage, adaptation jeunesse de Michel Tournier : *ou comment Vendredi va enseigner à Robinson à vivre libre et heureux sur son île en jouant avec les éléments et en se contentant de ce que la nature lui donne.*

Le cheval venu de la mer de Mike Newell (1992) : *aventure fantastique. Deux jeunes enfants gitans, Tito et Ossie, nourris de légendes celtiques par leur grand-père, traversent l'Irlande sur le dos d'un cheval blanc pour retrouver la tombe de leur mère. Ils sont prêts à tout pour sortir leur père, sédentarisé et alcoolique depuis son deuil, de son marasme et de son chagrin.*

Frozen River, film de Courtney Hunt (2008) : *deux mères de famille en manque d'argent font traverser clandestinement en territoire indien, le fleuve St Laurent gelé à des réfugiés qui tentent de passer aux USA. Elles se montrent intraitables et aussi dures que la vie l'est envers elles. Mais un bébé qu'elles « oublient » les remettra en question.*

Un récit qui donne un beau visage, roman de Jorn Riel : *Aviaja, vieille femme Inuit qui a décidé d'en finir en s'exposant sur la banquise, est sauvée par Agojaraq, un nourrisson sans mère que ses cinq pères possibles lui confient. Ce tout-petit va apporter joie de vivre et espoir retrouvé à son improbable famille qui redressera la tête.*

Imaga, roman de Flemming Jensen et le film Une année polaire de Samuel Collardey (2018) : *Martin, instituteur de 38 ans qui ressent un vide dans son existence, demande sa mutation dans un petit village du Groenland. Il va découvrir comment ses 11 élèves et leurs familles résistent avec intelligence et humour au mépris et au racisme des colonisateurs danois. Il retrouvera auprès d'eux des raisons de vivre.*

Gran Torino de Clint Eastwood (2008) : *Walt Kowalski est un vétéran de la guerre de Corée solitaire, raciste et irascible qui vient de perdre sa femme et qui entretient de mauvaises relations avec ses enfants qu'il méprise. Une nuit, il surprend son jeune voisin Hmong Thao en train de voler sa Ford Gran Torino. La relation qui va s'établir entre eux amènera Kowalski à retrouver une raison de continuer sa route en renouant avec d'autres valeurs.*

Les étoiles s'éteignent à l'aube, roman de Richard Wagamese (2016). Medicine walk, le titre original, évoque mieux la longue marche durant laquelle un jeune indien de 16 ans va prendre en charge son père alcoolique au bout du rouleau pour le conduire sur la montagne où il veut mourir comme ses ancêtres Ojibwés. Le fils amènera aussi ce père qui l'a abandonné sur le chemin de la réconciliation avec son passé. Une belle méditation sur l'éducation.



Des familles piégées dans l'exclusion sociale

Le kid, film muet de Charlie Chaplin (1921) : *Charlot, éternel vagabond, prend en charge le Kid, nourrisson abandonné et contre toute attente et malgré le dénuement, ces deux-là deviennent l'un pour l'autre la famille chaleureuse et le point d'ancrage qu'ils n'ont jamais eus. Mais, la société veille...*

Tel père tel fils, film de Hirokazu Koré Eda (2013) : *à la maternité, deux petits garçons ont été échangés par erreur. Les parents n'en sont informés que 7 années plus tard. Interrogations et remises en question les assaillent. Et les garçons, qu'en pensent-ils eux qui n'ont pas leur mot à dire ? Ils pousseront les adultes vers plus de vérité et d'amour dans leurs conceptions de la filiation.*

Une affaire de famille, film de Hirokazu Koré Eda (2018) : *qu'est-ce qu'une famille ? Deux enfants, élevés avec tendresse, générosité et inventivité dans une famille en dehors de toute norme sociale, ont peut-être la réponse quand les adultes arriveront en bout de course.*

The full Monty, film de Peter Cattaneo, (1997) : *c'est pour ne pas être séparé de son fils et reconquérir son estime que Gaz, chômeur en fin de droits à Sheffield, va avoir une idée géniale...*

A bout de course, film de Sidney Lumet (1988) : *comment se réaliser quand on passe sa vie avec des parents activement recherchés par le FBI ? Danny, 17 ans, partagé entre la fidélité à sa famille et ses dons pour le piano, va trouver une solution et faire ainsi évoluer ses parents confrontés à leur passé et à ses conséquences vers plus de compréhension et de tolérance.*

Little miss Sunshine, film (2006) de Jonathan Dayton et Valérie Faris : *road movie salutaire pour une famille de la middle class américaine qui se délite lentement. Toute la famille embarque à bord d'un camping-car à bout de souffle pour accompagner Olive 7 ans jusqu'en Californie où elle est sélectionnée pour participer au concours Little miss Sunshine. Protéger le rêve d'Olive qui fera l'expérience cruelle des concours de beauté pour petites filles, soudera la famille en obligeant chacun à surmonter son sentiment d'échec.*

Captain Fantastic, film de Matt Ross (2016) : *Ben et sa femme en rupture avec la société de consommation, ont élevé leurs 6 enfants dans les bois. A la mort de leur mère, les enfants entrent en contact avec le monde extérieur et leurs grands-parents ce qui génère pour eux un conflit de loyauté envers leur père et l'éducation qu'ils ont reçue. Ben devra passer cette épreuve quoi qu'il lui en coûte.*



Des criminels qui trouvent le chemin du rachat

Black Jack, film de Ken Loach (1979), *Tobie, orphelin, et Stella que sa riche famille veut interner, traversent le Yorkshire du XVIII^e siècle en compagnie de Black Jack, un criminel qui a survécu à sa pendaison. Les enfants, d'abord terrifiés par l'assassin, sauront révéler en lui une part d'humanité oubliée.*

Un monde parfait, film de Clint Eastwood (1980) : *en 1963, la cavale de deux criminels évadés qui ont pris en otage Phillip, un jeune témoin de Jéhovah âgé de 7 ans. Entre lui et Butch, meurtrier récidiviste, va naître un sentiment de confiance qui permettra à Butch de retrouver une conscience et le sens de l'engagement.*

True grit, western d'Ethan et Joël Coen (2010) : *Matthie, jeune fille de 14 ans à peine, n'a pas froid aux yeux et engage deux vieux cow-boys pour l'aider à capturer celui qui a tué son père. Son cran, ses réparties, son courage, son endurance, son sens du devoir vont pousser les deux hommes à retrouver une forme d'honnêteté et de loyauté.*



Des adultes qui finissent par prendre leurs responsabilités

Gloria, film de John Cassavetes (1980) : *A New-York, Gloria, ex-call girl, se voit confier Phil 6 ans dont la famille vient d'être décimée par la mafia. Pour protéger Phil, Gloria égocentrique et blasée que le garçon remet sans cesse face à ses contradictions et ses failles, va se découvrir des ressources insoupçonnées d'altruisme et d'amour.*

Amanda, film de Mickaël Hers (2018) : *la mort soudaine de sa sœur, mère de la petite Amanda, va mettre un jeune adulte face à ses responsabilités. Amanda, 7 ans, a des choses à dire et ne s'en prive pas, sortant son oncle d'une longue adolescence dans laquelle il se complaisait.*

Le grand chemin, roman et film de Jean-Loup Hubert (1987) : *Louis, petit parisien de 9 ans, est placé à la campagne chez un couple désuni après la perte d'un enfant. Sa présence et ses questions panseront bien des blessures.*

Le petit prince a dit, film de Christine Pascal (1992) : *parce que Violette leur petite fille a une tumeur inopérable, un couple séparé dépasse sa mésentente pour l'emmener en voyage une dernière fois. Jusqu'au bout, Violette maintiendra le moral de ses parents en chantant toujours la même chanson de son enfance et en regardant petit à petit la mort en face.*

Rosa candida, roman de Audur Ava Olafsdottir : *Arnljotur, un très jeune homme, vient de perdre sa mère et de devenir père trop tôt sans l'avoir choisi. Il quitte l'Islande pour devenir jardinier dans un monastère où il verra bientôt arriver sa petite fille de quelques mois que la maman lui confie. Comment prendre un bébé en charge ? La petite fille saura le guider pour faire de lui son père.*



Des juges pour enfants qui ne baissent pas les bras

La tête haute, film d'Emmanuelle Bercot (2015) : *la vie de Malony, jeune délinquant multi récidiviste entre 11 et 18 ans. Une juge pour enfant et un éducateur ne se découragent pas malgré les échecs répétés et la violence de Malony qui les amènera jusqu'au bout de leurs convictions.*

L'intérêt de l'enfant, roman de Ian Mc Evan et le film My Lady de Richard Eyre (2018) : *Adam, 17 ans, témoin de Jéhovah, refuse la transfusion sanguine qui lui sauverait la vie. Une juge est nommée pour prendre une décision et le rencontre. Quel est l'intérêt d'Adam ? Le droit qui le protège, la foi qui l'habite ? Fiona, la juge, verra ses certitudes vaciller au contact d'Adam.*

Pupille, film de Jeanne Herry (2018) : *Jean, assistant familial, ne croit plus à ce qu'il fait. On va pourtant lui confier Théo, un nourrisson abandonné sous X. Théo présente bientôt des signes de troubles relationnels et Jean va retrouver en lui l'énergie et les mots pour le guérir de son syndrome d'abandon.*